

Lise Le Riche, Fille de la Sagesse, a rencontré une sœur de sa Congrégation du nom de Louiselle Matte. Voici ce que l'entrevue nous révèle...



J'AI TROUVÉ UN SENS À MA VIE

« J'ai décidé de devenir religieuse dans un champ de fraises! » Qu'est-ce qui a poussé une enfant de 13 ans à prendre cette décision ? Certes pas le champ de fraises! Mais une bouillante vie intérieure qui s'impose : « Il faut que tu ailles au-delà ». Réponse et choix intérieurs s'en suivirent. Aujourd'hui la longue et riche vie de Sr Louiselle Matte, Fille de la Sagesse, est source d'inspiration. Quelle sagesse la fait vivre? Quel regard porte-t-elle sur la vie et le bonheur?

C'est à Montréal que vit et travaille sœur Louiselle. Devant moi, la silhouette d'une petite femme aux yeux brillants d'expectative et de curiosité. Une aura d'harmonie et de paix se dégage d'elle. Avec la richesse de ses 84 ans elle est encore en poste de service. Après une carrière d'enseignante, voilà qu'elle est la secrétaire des Pères depuis 38 ans!

Cette entrevue s'est déroulée à la maison provinciale des Pères montfortains, le 15 mai 2012.

Dans la recherche du bonheur

Sr Louiselle est la dernière de neuf enfants. Encore très jeune, le curé la voit lire la vie de la petite Thérèse. Il s'exclame : « Veux-tu

devenir comme elle »? Après des études chez les Filles de la Sagesse à Ottawa, elle entre au noviciat. Pour quelques années, on lui confie d'humbles emplois ménagers, lingerie, sacristie, cuisine. « La sainteté d'alors c'était l'obéissance », dit-elle. « La question du bonheur ne se posait même pas. Mais je savais que **c'est moi qui fais ma vie et mon bonheur! Mon travail m'a toujours fait vivre car il exprime mon amour du Seigneur** ».

Et voilà qu'on lui demande d'enseigner alors que la profession d'infirmière l'attire! Sans aucune préparation, elle devient titulaire de classe de 4^e année, à Dorval. Quel bouleversement! Persévérante, c'est 22 ans de sa vie qui y passent. Bien enseigner et se donner ont rendu enseignante et élèves heureux. Une gratification l'attendait, celle d'étudier! L'université vient assouvir sa soif d'apprendre.

À l'invitation de devenir secrétaire des Montfortains, Louiselle se hasarde. « Oui, je peux faire autre chose ». Elle ajoute avec conviction : « **C'est moi qui fait mon propre bonheur** ». **Dans la sérénité, elle a trouvé un sens à sa vie.**

Dans une libre réponse d'amour

Le désir de sainteté ressenti dans sa jeunesse évolue le long du parcours. « La vie, dit-elle, c'est vivre ce pourquoi tu as été créée. Si tu vis consciente du moment présent, tu seras heureuse. Le Seigneur s'en foute des détails. Aimes-tu ton prochain? » Voilà que Louiselle se tourne vers les autres, vers l'amour.

L'amour vécu dans la vie en communauté renouvelle ses forces. Il lui permet de belles expériences avec d'autres et de « se dire sans gêne ». Sa spiritualité de jadis s'est simplifiée. Le témoignage que j'entends révèle une croissance dans la liberté intérieure. Sous des apparences timides se manifestent un esprit de décision et une douce détermination. Louiselle adhère de plus en plus librement à son appel. **Aujourd'hui, c'est la recherche et l'amour de la Sagesse qui l'habite et l'anime.** « La spiritualité Sagesse a été transmise par St Louis Marie de Montfort. La Bienheureuse Marie-Louise l'a vécue. Et maintenant, à notre tour! », s'exclame-t-elle.

En quittant cette femme, je suis émerveillée du secret de sagesse qu'elle lègue. Secret qui ne vient pas des livres. Il jaillit du sens qu'elle a voulu donner à sa vie. Elle en est comblée. Qui peut en dire autant?